

«Lefaitdujour» d'Anna Gavaldà

DÉROULEMENT

ACTIVITÉ 1 : SENSIBILISATION AVANT LECTURE

Connaissez-vous Anna Gavaldà ? (livres, films, articles dans la presse, etc.) Si oui, comment caractériseriez-vous ses œuvres ? (Noter au tableau les mots-clés ou expressions obtenues)
Distribution et lecture de l'encadré présentant l'auteur : Êtes-vous d'accord avec ce qui est dit ? (comparaison avec les mots-clés du tableau) Comment cela peut-il se traduire dans son style d'écriture ? (lexique, syntaxe, sujet, etc.) ?

Anna Gavaldà a dit : « Jecrois des gens. Je les regarde. Je leur demande à quelle heure ils se lèvent le matin, comment ils font pour vivre et ce qu'ils préfèrent comme dessert par exemple. Ensuite je pense à eux. J'y pense tout le temps. Je revois leur visage, leurs mains et même la couleur de leurs chaussettes. Je pense à eux pendant des heures voire des années et puis un jour, j'essaie d'écrire sur eux. »

Quelles sont les intentions littéraires de l'auteur ?

Faire regarder globalement la nouvelle sans la lire : Comment se traduit la recherche d'authenticité dans la forme du texte ? « Le fait du jour » : Que vous évoque ce titre ? À quel univers appartient cette expression ? Qu'en déduisez-vous sur le sujet de la nouvelle ?

ACTIVITÉ 2 : COMPRÉHENSION Compréhension globale Qui est le narrateur ? À qui s'adresse-t-il ? Où et quand se déroule la nouvelle ?

Compréhension par étapes

Pour chaque passage, faire suggérer un titre.

1^{er} passage : « Je ferai... se promèner et nous » Titre possible : Le quotidien ■ Selon vous, pourquoi le narrateur ne peut pas se coucher ? ■ Pensez-vous qu'il soit fier de son entreprise ? Justifiez (noter l'ironie, la mise en évidence du cynisme de P. Pridault, etc.)

« Les gens n'ont aucune idée de la vie que mènent les gens qui font la route » : ■ Que sous-entend cette affirmation ?

2^e passage : « Le lundi 29 septembre... la sortie » Titre possible : Le jour où... ■ Ce passage est-il dans la continuité du précédent ? Pourquoi ? (présent d'habitude puis passé du récit) ■ Qu'est-ce que cela peut annoncer ? (référence au titre)

3^e passage : « À treize heures... va y passer » Titre possible : Panique au téléphone ■ Quel est le registre de langue entre les interlocuteurs ? Relevez les indices. ■ Quel est le ton de la conversation au téléphone ? Comme l'auteur le transcrit-il ? (mots, expressions, ponctuation, etc.) ■ Que signifient les « ... » qui apparaissent à trois reprises en guise de réponse ? ■ Que signifie « jeter une poignée de terre dans le trou » ?

4^e passage : « À dix heures... mon salon » Titre possible : Le choc ■ Que remarquez-vous dans la structure du premier paragraphe ? Quel est l'effet produit chez le lecteur ? ■ Faire relever tous les mots et expressions relevant du champ lexical de l'accident.

Pourquoi le narrateur confie-t-il : « C'est maintenant que j'avais peur » ?

Le français dans le monde n°369

1/2 ■ Que remarquez-vous d'étrange dans cette phrase ? Quel effet cela produit-il ? (opposition « maintenant » / « j'avais ») ■ Pourquoi à votre avis le narrateur dit-il ensuite « les gens sont quand même trop cons » ? ■ Quel est le registre de langue employé par le routier ? Quelle image cela donne-t-il du personnage ? (vulgarité, colère, haine, etc.)

5^e passage : « C'était hier... Libération, même jour. » Titre possible : Dans la presse ■ À votre avis, pourquoi le narrateur a-t-il « acheté tous les journaux » ? ■ Relevez le nom des quotidiens mentionnés : les connaissez-vous ? Percevez-vous une différence de traitement dans chaque extrait pour le même événement ? (l'accident de l'A13)

6^e passage : « Même pas vingt mètres... Je n'y crois pas » Titre possible : Effondrement ■ Pourquoi le narrateur et son épouse se disputent-ils ? ■ À votre avis, quelle décision va prendre J-P. Faret ? Argumentez. ■ Proposer un débat à partir du dilemme de J-P Faret : doit-il se dénoncer à la police ? Divisez la classe en deux camps, une partie préparant une argumentation « pour », l'autre partie argumentant « contre ». ■ Rassembler la classe et débattre. Créer au tableau deux colonnes « pour » et « contre » et y inscrire au fur et à mesure de l'avancée du débat les arguments.

ACTIVITÉ 3 : CONCEPTUALISATION (ACTIVITÉS SUR LA PRESSE) (Supports : quelques quotidiens datés du même jour ou consulter les sites Internet des quotidiens).

■ La hiérarchisation de l'information Qu'est ce qui apparaît dans les titres et les premières pages ? Quel est « le fait du jour » dans chacun de ces journaux ? Est-il mentionné comme tel ? Qu'est-ce que cela révèle sur l'identité du journal ?

■ Du « fait du jour » au « fait divers » Qu'est-ce qu'un « fait divers » ? Est-ce la même chose que le « fait du jour » ? Proposer deux définitions de l'expression :

« Les faits divers : les événements du jour (ayant trait aux accidents, délits, crimes) sans lien entre eux, faisant l'objet d'une rubrique dans les médias. » (Le Petit Robert)

« À bien y réfléchir, tout est « fait divers », depuis le chauffeur de taxi qui entre dans un réverbère et le poivrot trop bruyant qu'on conduit au violon, jusqu'au discours de M. Poincaré. Tout est fait divers, puisqu'en somme le journal a pour but d'enregistrer les faits de la journée dans leur diversité » (tiré de l'article « fait divers » des Mots de la presse écrite de Serge Bénard, (pp. 172-173), extraite du Monde des journaux de A. Billy et J. Piot)

■ Êtes-vous d'accord avec cette définition ? Lancez un débat.

ACTIVITÉ 3 : PRODUCTION ÉCRITE

Deux propositions :

■ Imaginez la même journée évoquée du point de vue du routier qui témoigne dans le JT (journal télévisé) (passage 5). À la façon d'A. Gavalda pour J-P. Faret, faites raconter par le narrateur son quotidien, sa journée du 29 septembre et son ressenti les jours suivants.

■ À la suite du visionnage du JT du jour, rédigez un article « le fait du jour » pour le quotidien de votre choix ou pour le site Internet TV5 Monde. Essayez de rester fidèle à la ligne éditoriale du journal choisi. Comparez ensuite avec les articles publiés dans la presse sur ces mêmes sujets.

ARGUMENT DIDACTIQUE

La démarche présentée ici vise à guider l'apprenant étape par étape dans une nouvelle assez facile d'accès mais trop longue pour être traitée en une seule séance. Les différentes questions visent à vérifier la compréhension globale et fine du texte : la nouvelle est en effet riche en contenus socioculturels (la route, le fait divers dans la presse, les registres familiers et argotiques). Enfin, le terrible cas de conscience du narrateur permet de susciter en classe des débats intéressants à exploiter dans une démarche pédagogique. Ces débats amènent les apprenants à défendre, argumenter et nuancer leur point de vue à l'oral, compétence clé à maîtriser en niveau B2 selon les préconisations du CECR. Les deux sujets de production proposés laissent à l'enseignant le choix des compétences à réinvestir.